

ÉPISODE 08

Titre : Alfred Jomo Sirleaf – LE JOURNALISTE AU TABLEAU
Auteur : Stefanie Duckstein, HA Afrika/ Nahost
Editeur : Susanne Fuchs / Sandrine Blanchard
Traducteur : Tony Dunham
Adaptation française : Christophe Lascombes
Sound Clips DALET: Learning by Ear: LbE_PEO_Liberia_Sirleaf_xxx

Personnages :
Narrateur : Voix féminine
Voice-over : Alfred Sirleaf, homme, 35
Vox Pop, homme, 25

INTRO

Bonjour et bienvenue à Learning by Ear. Dans le cadre de notre série intitulée « Ceux qui font la différence », vous faites la connaissance de ces héros ordinaires de la vie quotidienne en Afrique. Des personnes courageuses, sincères et engagées. Des hommes et des femmes qui ont une vision de l'avenir et qui croient en leurs rêves. Aujourd'hui, rejoignez-nous à Monrovia, la capitale du Libéria, dans l'ouest de l'Afrique, là où un journaliste a une idée très précise de la manière d'informer ses concitoyens.

1. SFX: 24th Street

La sueur perle au front d'Alfred Sirleaf. Il n'est que 7 heures du matin et déjà, la chaleur fait frémir l'atmosphère au-dessus des toits de tôle de Monrovia. En dépit de la moiteur ambiante, la chemise d'Alfred est boutonnée jusqu'au col et sa cravate parfaitement nouée. Pour Alfred, il faut bien ça quand on est un homme d'affaires. Alfred se trouve à son bureau, plongé dans le vacarme de la 24^e Rue, l'une des artères principales du centre-ville.

2. Sound Clip: Alfred (ENG)

« À ma grande surprise, les gens qui avaient des idées sur la communication de masse n'avaient rien tenté ici. «Monsieur Sirleaf, vous êtes fou. Comment peut-on distribuer un journal dans la rue et que tous les gens le lisent ? Tout le monde pensait ça, mais personne ne tentait de réaliser cette idée. »

Son concept, qu'il a baptisé « Daily Talk », est un journal pour Monsieur-tout-le-monde, pour ceux qui vont à pied comme pour ceux qui sont motorisés. Il s'agit d'un journal en dur, en forme de kiosque, fait de planches improvisées et avec trois grands tableaux noirs sur sa façade. Tous les matins, Alfred y écrit les nouvelles du jour, à la craie.

3. SFX: Alfred talking to visitor

C'est Alfred Sirleaf lui-même qui s'est affublé de ce surnom : le journaliste au tableau. C'est le premier du genre en Afrique. Et peut-être même, le seul au monde. Alfred est de stature mince, personne ne croirait qu'il a 35 ans. Sa voix s'éraïlle souvent car Alfred est passionné par ce qu'il fait. Et il a des projets ambitieux pour sa vie. Parfois, il pense plus vite qu'il ne peut parler, dit Alfred, et il éclate de rire.

4. Sound Clip Alfred

« C'est un dimanche matin, le 14 mai 2000, à 8 heures, que j'ai commencé, ici exactement. »

Depuis, il est sur place tous les matins, avant l'heure de pointe. D'un mouvement rapide, Alfred saute sur ses jambes et ouvre la porte qui mène à l'intérieur du Daily Talk.

5. Sound Clip: Alfred

« Nous pénétrons ici dans la salle de rédaction. Si vous regardez ici, vous pouvez le lire : SALLE DE RÉDACTION. ACCÈS LIMITÉ. OK. Allez, entrez. OK. Parfait, nous nous trouvons maintenant dans ce que j'appelle la salle de rédaction. »

FADE INTO:

6. SFX: Things being moved about (keep under narrator)

La salle de rédaction. Un espace étroit où une personne a tout juste la place de se retourner. « Attention, baissez la tête sinon vous allez vous cogner ! » avertit Alfred en repoussant quelques posters d'enfants soldats. C'est ici qu'il compulse et rédige les nouvelles du jour avec ses doigts crayeux. Les bruits de la rue et les rayons du soleil pénètrent dans cet antre à travers les interstices des planches qui font office de murs.

7. Sound Clip: Alfred

« Cette salle de rédaction du Daily Talk est très différente des autres. Si vous écoutez bien, vous entendez les voitures qui passent. D'habitude, une salle de rédaction est plutôt silencieuse. Il n'y a pas de bruit, à part celui de la climatisation. Le décor est soigné. Mais Daily Talk, ce n'est pas cela. La salle de rédaction est directement dans la rue parce que c'est là que se trouve le tableau qui fait office de journal. Pendant que vous publiez les nouvelles, des gens passent devant le kiosque, d'autres frappent à la porte et disent : « Hé, il est l'heure ! Qu'est-ce que fait Daily Talk ? »

Alfred n'a pas besoin d'électricité. Il n'a pas besoin non plus d'ordinateur, ni de bureau. Tout ce dont il a besoin, c'est d'un poste de radio...

8. SFX: Radio news, searching channel

« Oh, c'est l'heure des nouvelles... OK, j'écoute toutes les nouvelles, les nouveautés. Pendant que j'écoute, j'essaie déjà de sélectionner celle qui est intéressante et doit être publiée. La plupart du temps, j'écoute les stations de radio locales... .OK, en voilà une... »

....Des craies de toutes les couleurs....

9. Sound Clip: Alfred

« Nous avons des couleurs très attirantes, comme le jaune clair. Cette couleur jaune est utilisée pour les images, lorsqu'on parle de millions de dollars. Par exemple : six personnes sont victimes d'un accident de voiture. J'utilise aussi cette couleur pour les têtes couronnées. Si nous parlons du président de la république du Libéria, ou de tout autre président, de personnes célèbres. »

...Et le plus important : il a besoin de correspondants.

10. Sound Clip: Alfred calls correspondent

« J'appelle maintenant un correspondant qui s'appelle Lucin de Ville. C'est l'un de mes correspondants chez

Capital Building. Bonjour Lucin, je t'appelle de Capital Daily. Quels sont les derniers développements ? etc. »

Alfred dispose de plus de 200 correspondants répartis dans tout le Libéria. Ce sont eux qui lui parlent de ce qui se passe en dehors de la capitale. Que le prix du gaz connaît une flambée dans l'est du pays. Ou bien on lui parle de cas de corruption dans le Nord. Parfois, ils lui envoient même des photos sur son téléphone portable. Alfred les imprime alors au cybercafé du quartier et épingle les clichés pour illustrer les articles.

11. Sound Clip: Alfred

« Nous voulons faire en sorte que tout le monde soit informé. Et le groupe le plus difficile pour nous, en tant qu'auteur, est celui de ceux qui ne savent ni lire ni écrire. Pourtant, nous voulons qu'eux aussi aient accès à l'information. Seulement... comment faire ? »

Sa solution pour les atteindre ? Ce que l'on appelle l'éducation informelle : l'utilisation de mots simples, d'images et de symboles.

12. Sound Clip: Alfred

« Par exemple, lorsque nous parlons des casques bleus, des soldats de la paix, des Nations Unies, vous verrez alors le symbole d'un casque bleu ici. Ainsi, si quelqu'un ne peut ni lire ni écrire, il s'arrêtera et pourra dire ensuite « Oh, j'ai vu que Daily Talk a parlé des Nations Unies. »

Le Libéria continue de souffrir des conséquences de 14 ans de guerre civile. Le pays ne compte que quelques routes goudronnées et l'électricité n'est produite que par des générateurs. L'UNICEF, l'Organisation des Nations Unies pour l'Enfance, estime que moins de la moitié des Libériens savent lire et écrire. Un tiers à peine des enfants sont scolarisés. « Comment peuvent-ils alors prendre part à l'activité de leur pays, à leur histoire ? » s'exclame Alfred.

13. *Sound Clip: Alfred*

« Un esprit informé est un esprit éclairé. Ces gens-là, ne sont pas éclairés. Les gens ne voient pas toutes ces choses qui sont en train de naître. Ils ne peuvent pas participer à ce qui se passe. C'est pour cela que j'ai créé ce journal. Pour pouvoir atteindre ces gens-là aussi. La plupart d'entre eux n'ont même pas les moyens d'acheter un journal, d'acheter un générateur pour alimenter une télévision, pour accéder à l'Internet. Ces choses-là sont chères. La pauvreté règne ici en maître. Pendant que je vous parle, cet état ne cesse de s'appauvrir. Il y a un tel besoin d'éducation de masse, ici. C'est l'un des principaux problèmes que nous affrontons. Mais si vous commencez à informer le peuple, à lui donner une instruction, à lui ouvrir les yeux pour voir ce qui se passe, plus personne alors ne pourra le tromper.

Il y a des gens qui disposent de certaines capacités dont nous avons besoin. Ils sont porteurs de certaines valeurs, de certains potentiels dont le pays a besoin. Nous devons les atteindre ! »

Depuis quelques années maintenant, le Libéria est dirigé par une femme, Ellen Johnson-Sirleaf. C'était la première femme président du continent africain. Alfred porte le même nom de famille qu'elle, mais ils ne sont pas de la même famille.

14. *SFX: washing the blackboard, writing, spelling*

Pendant qu'Alfred écrit minutieusement les dernières nouvelles sur ses tableaux noirs, dehors, quelques hommes attendent impatiemment ses articles.

15. *Sound Clip: VOXPOP, man*

« La plupart du temps, nous passons devant le kiosque, nous nous arrêtons et nous obtenons alors toutes les informations nécessaires juste en lisant le bulletin. D'après moi, on ne peut pas être complètement informé par le gouvernement, parce que celui-ci veut toujours chanter son propre éloge. C'est un média local qui dissémine cette information que le peuple veut entendre dans un grand Libéria. »

16. *Sound Clip: Alfred*

« En fait, le problème avec Daily Talk, c'est est l'interaction directe que vous avez avec votre public... une interaction directe. Comment les gens perçoivent ou ne perçoivent pas les choses. Parce que votre numéro de téléphone est ici. Parce que les gens vous regardent en face. Parfois, pendant que vous écrivez un article, des gens entrent. Certains d'entre eux ne sont pas d'accord, ils discutent, ils vous disent « Je n'aime pas ça ! ». Mais il est clair que tous les articles ne peuvent pas plaire à tout le monde, c'est impossible. On ne peut jamais plaire à tout le monde. »

Et soudain, ce visionnaire, cet homme qui déborde d'énergie et qui rêve de l'avenir, cet homme devient songeur.

17. *SFX: Alfred's home*

Nous rendons visite à sa femme, Magrador, et à ses deux petites filles. Alfred nous a invités à venir le voir, c'est important pour lui. Le chemin qui mène à son foyer est étroit et tortueux. Son logement : deux pièces étroites fermées de murs de terre battue et de paille. Des enfants jouent dans le sable.

18. *Sound Clip: Alfred*

« Mon problème social - de subvenir aux besoins de ma femme - est une tâche très difficile tout simplement parce que je ne gagne pas d'argent. Je n'ai pas de revenus. Pourquoi, alors, continuer à faire fonctionner ce Daily Talk qui ne génère aucun revenu ? Comment faire pour avoir une institution médiatique ou faire marcher une organisation si elle ne génère aucun revenu ? Maintenant, si je continue à sacrifier mon temps et mes forces de manière inutile, tout ce que je fais n'a aucun sens. Et c'est justement à cause de ma vision désintéressée des choses que j'ai toujours des problèmes dans mes relations avec les gens. »

De l'argent pour le téléphone, pour le taxi, pour le papier, pour le café Internet... Ce sont beaucoup de dépenses mais pas de revenus. Alfred vit de dons et de petits boulots, ici et là. Mais aujourd'hui, rien ne pourrait l'empêcher de continuer à faire vivre Daily Talk, dit Alfred, alors que son regard se perd dans le lointain.

19. Sound Clip: Alfred

« Je sens que le peuple libérien a grand besoin d'aide ; il existe un grand besoin de diffuser l'information. Mais je ne suis pas découragé, je ne pense pas que je vais me laisser décourager, non, je ne crois pas. »

Et il commence à parler d'une nouvelle idée, une sorte de développement électronique de Daily Talk.

20. Sound Clip: Alfred lang

« Le système médiatique conventionnel n'a pas d'avenir ici. Nous pourrions projeter des images sur un tableau. Ce serait construit comme un tableau mobile. C'est une idée bizarre, un peu difficile à décrire... Laissez-moi le dessiner. Comment le décrire... C'est un véhicule construit... un peu comme un char. D'un côté le char... »

(FADE INTO NARRATOR)

Ce camion pourrait se rendre partout dans le pays, parvenir même dans les endroits les plus reculés. Ce serait comme un gigantesque écran électronique monté sur l'arrière, arborant des photos et des nouvelles dans les différentes langues du Libéria.

Bientôt, dit Alfred, ce projet deviendra réalité... très bientôt.

OUTRO

Nous arrivons à la fin de cette émission, écrite par Stefanie Duckstein. Si vous souhaitez nous faire parvenir vos commentaires, en apprendre un peu plus sur ce sujet ou juste réécouter l'histoire d'Alfred, rendez vous sur notre site Internet : www.dw-world.de/lbe

Et pour nous écrire, il vous suffit de nous envoyer un courriel à french@dw-world.de . Merci de votre fidélité, nous espérons vous retrouver la prochaine fois pour une

nouvelle émission de cette série de Learning by Ear
« Ceux qui font la différence ». FIN
